

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionMythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627CollectionMythologie, Paris, 1627 - Livre IIIItemMythologie, Paris, 1627 - II, 10 : De Pluton](#)

Mythologie, Paris, 1627 - II, 10 : De Pluton

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Francfort, 1581 - II, 09 : De Plutone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Venise, 1567 - II, 09 : De Plutone](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II

Ce document *est une révision de* :

[Mythologie, Lyon, 1612 - II, 09 : De Pluton](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document *a pour résumé* :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[17-18\] : Pluton](#)

Collection Série D - 1627. Eaux-fortes dessinées par Pierre Rabel, gravées par Charles David et Michel Lasne pour la Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - 03 : divinités des Enfers](#)

a pour relation ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (révision - 06/2022)
- Bohnert, Céline (transcription - 02/2022)
- De Prémont, Marianne (révision - 06/2022)
- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (révision - 05/2022)
- Pichot, Pierre-Élie (indexation - 2020)
- Vertongen, Marthe (révision - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim

- (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "*Mythologie*, Paris, 1627 - II, 10 : De Pluton".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 05/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1113>

De Pluton.

CHAPITRE IX.

PLUTON que les Anciens ont qualifié Dieu des Enfers, fut fils de Saturne & d'Ops (comme nous auons dit) & fut à la guerre avec Iupiter, & apres plusieurs victoires, toutes choses leur succedans à gré, partagea avec le mesme Iupiter & Neptun l'Empire du monde vniuersel, & eut pour sa portion les Espagnes, & tout ce qui tend vers le Soleil couchant. Pausanias en l'Estat d'Attique escrit qu'il y auoit en ladite ville des statuës de Pluton & d'Amphiaras, où l'on voyoit Pluton porté par la Paix sa nourrice. Il auoit pour enseigne les clefs, ainsi que Iupiter portoit le sceptre, & Neptun le Trident, comme dit Pausanias & Orphee en l'hymne de Pluton :

Genealogie de Pluton.

Pluton, qui en ta main tiens les clefs de la terre.

Strabon au 3. de la Geographie escrit que Pluton fut Dieu des richesses, & qu'il demeura en Espagne, vers les monts Pyrenees. On l'a tenu pour Dieu des trespassez, & a esté nommé Iupiter, ou Dieu terrestre, auquel on faisoit sacrifices pour les âmes, tesmoin Euripide és Phœnissies :

*Il faut que qui vit encore,
Le Dieu terrestre il adore,
Et rende le saint deuoir*

Aux ombres du creux manoir.

Et quant on luy faisoit tels Sacrifices, on le nommoit *Februus*, d'où le mois de Fevrier prit son nom, parce que les Romains solénisoient la feste en ce mois-là. Les Anciens le representoient porté sur vn chariot tiré par des Cheuaux noirs, comme tesmoigne Ouide au 5. des Metamorphoses, lors qu'espouuenté de l'horrible cry de Typhoeë entendré par Iupiter sous le Montgibel en la defaire des Geans; etonné d'autre part de voir toute la Sicile crouler du bruit estrange que menoit ce monstre de Geant, il prit resolution d'aller faire vne reueué par ce pays-là, pour voir & sonder si dans les fondemens de l'Isle il y auoit encores quelque chose qui branlast :

*Ce mal craignant le Roy du Stygieux manoir,
Il commande atteler ses Cheuaux à poil noir
A son char ensemé, & comme il est habile,
S'en va les fondemens visiter de Sicile.*

On luy donna les clefs, d'autant que ceux qui sont vne fois entrez en son palais, n'en peuuent plus sortir; & le Narcisse, le Capillus Veneris, l'Arche & le Cyprez dont on faisoit des chappeaux, & duquel les Anciens jonchoient les cercueils des defuncts deuant qu'y coucher les

Pourquoi les clefs font donnees à Pluton.

P

Proserpine
enlevée
par Plu-
ton.

cadauers, luy estoient dediez, comme le Narcisse aux Parques. On dit que ce Dieu fut vne fois mal-content de viure tousiours veuf & sans enfans, veu qu'il estoit Dieu d'un si puissant Empire, & ne pouuoit trouuer femme qui le voulust espouser, quoy qu'il fust frere de Jupiter, & le plus riche de tous les Dieux. Car il n'y atoit aucune Deesse qui le voulust auoir pour mary, à cause de sa laideur, & de sa couleur enfumee, & de l'obscurité de son Royaume. Iceuluy donc, cette opinion, ou plustost cette fureur luy tourmentant l'esprit, monta sur son chariot avec ses Cheuaux à poil noir, & arriua en Sicile. Là d'auenture se trouua Proserpine, fille de Cerès, qui avec d'autres filles cueilloit des bouquets, & l'ayant trouuee bien à sa fantaisie, en deuint amoureux; aulli estoit-elle plus accomplie & en beauté de visage, & en taille de corps, qu'aucune des autres. Il la rauit donc, & l'emporta dans son chariot vers la riuere de Chemar, & de là l'emmena en son Royaume, qu'on pensoit estre sous terre; tesmoin Pausanias en l'Estat de Corinthe. Claudian a décrit toute cette histoire en vne belle œuvre poëtique, & Ouide au 5. des Metamorphoses. Pluton fut fort honoré à Pyle, où il auoit vn Temple magnifique, comme dit Strabon au 8. liure. Et près de Pyle il y a vne montagne nommée Mente, du nom d'une concubine de Pluton, que Proserpine cauteleusement transmuta en vne herbe de iardin, qui retient encore auioird'huy le nom de Mente. Ledit Strabon au 9. liure escrit que sur le riuage de la riuere de Coral, où se solemaisoit vne feste nommée *Pambœœce* (c'est à dire assemblée de toute la Bœœce) on dressa vn Autel cōmun à Pluton & à Pallas pour certaine raison mystique. On faisoit offrande de Taureaux à Pluton, tesmoin Horace au 1. liure des Carmes:

*Non quand tu te rendrois propice,
Amy, l'impiteux Pluton,
Offrant tous les iours en don
Trois cents Taureaux pour Sacrifice.*

Gouffre
de mer-
ueilleuse
efficace.
Erymlo-
gie du
nom de
Pluton.

Strabon au 13. liur. dit qu'au pays des Cybiriés, près Hierapolis en Asie y auoit vn trou en la vallee d'une petite montagne, qu'on appelloit *La bouche de Pluton*, capable de contenir vn homme; & estoit infiniment creux, mais d'une efficace beaucoup plus admirable. Car il auoit à l'opposite vn rampart quarré, cōtenant enuiron vn deuy arpent, couuert d'un gros & espais broüillard: toutefois cet air ne faisoit aucun dommage aux voisins. Que si quelque animal entroit dedans, il mourroit quand- & quand, & les Bœufs qu'on y menoit, tumboient soudainemēt roides morts. Les Latins ont nommé Pluton, Orque, cōme dit Ciceron en la 6. Action cōtre Verrès: *Cette fâcherie estoit si grande, qu'il sembloit que Verrès, deuxiesme Orque, fust venu à Enne, & n'eust pas emporté Proserpine, mais rany Cerès mesme.* Il fut appelé Pluton, parce que c'est luy qui dōne des richesses que les Grecs nomment *ploutos*, dit Lucian au Dial. de Timon; & Platon dans Cratyle.

Toutesfois le mesme Lucian au Dial. du ducil, luy donne vn autre etymologie, disant qu'il est ainsi nommé pour estre opulent en morts. On disoit que toutes les ames des trespassez descendoient chez luy, lesquelles ayant receuës, il les attachoit avec chaines qu'elle ne pouuoient éuiter, & les mettoit entre les mains des Iuges pour les absoudre ou les condamner, & donnoit à chacun son salaire selon son merite, ou de chastiment, ou de recompense. Et ne fut permis qu'à fort peu de gens de retourner au monde, & ce pour sujet de grande importance. Le pays de ce Dieu est arrousé de riuieres troubles, bourbeuses & grossies, qui ont des noms estranges. Le Cocyte coule avec vn bruit effroyable, Phlegethon descend d'un cours extremement rapide, vomissant des flammes de feu. Là mesmes est le marais d'Acheruse, plein d'une profonde & puante bourbe. Que dirons-nous de la saleté de l'esquif & du Nautonier infernal, de qui la parole n'estoit pas moins espouuenteable qu'un tonnerre? Cerbere à trois testes par ses hideux esclattans abbois estonne de bien loing ceux qui gaschent: les Furies avec leurs cheueux tressiez de Viperes & Couleures font palmer chaque pauvre ame qui y aborde: la rigueur & seuerité des Iuges equitables & droituriers les estourdit; de façon qu'il n'y a si sainte ame, ne de si bonne vie, qui doie comparoistre deuant eux, qui ne soit en effroy. Mais nous remettrons ce traité iusques au liure suiuant.

¶ Entrons maintenant à l'exposition de cette Fable. Pluton, soit qu'il represente l'element de la terre, soit qu'on le prenne pour Dieu des richesses, est tousiours fils de Saturne. Car la premiere creature que Dieu a fait, c'est le Ciel; duquel est né le Temps, auquel ce qui restoit du bastiment a esté accompli. D'autre part si Pluton est Dieu des richesses, ie croy qu'il n'y a personne qui ne sçache bien que les villes & prouinces, par le moyen d'une longue & heureuse paix se remplissent, & de biens & d'hommes: & partant c'est à bon droit que la Paix est dictée sa nourrice. Dauantage, ce qu'il a esté fils de Saturne, & frere de Iupiter & de Iunon, que veut dire cela, sinon que le temps engendre & rapporte toute sorte de commoditez, & que la douce influence du Ciel, & bonne disposition de l'air les auance & ameine à maturité? On dit que l'Empire des Enfers luy escheut, pource qu'il regna (comme nous auons dit) sur les nations Occidentales, & en Hespagne, fertile & riche Prouince, foisonnant en toutes sortes de grains, outre les minieres dont on tiroit les metaux, selon le tesmoignage de Strabon au 3. liure. Quant à ceux qui ont pris Pluton pour l'element de la terre, ils n'ont pas seulement creu qu'il fust Roy des richesses, qui toutes sortent de terre, mais aussi de tous les trespassez, d'autant que tout ce qui a pris naissance se resout en fin és mesmes principes desquels il a tiré son estre, ce que Ciceron expri-

Expô-
sitiô phyli-
que de la
Fable de
Pluton.

Pourquoy
il est prie
des ri-
chesses.

Voic le
16. chap.
du 1. liur.

me au 2. liure de la nature des Dieux: *Tout la force & nature de la terre est dediee au pere Dis, que les Grecs nomment Pluton, parce que tout retourne en terre, et tout vient de terre.* Et d'autant que ce qui est vne fois mort, ne reuit iamais en pareille qualite; pour cela les Anciens ont dit que Pluton auoit les clefs, qui ferment si bien les portes des Enfers, que l'issuë n'en est libre à personne, comme tesmoigne Pausanias & Eliaques. Il rait Proserpine, fille de Cerés, parce que (comme dit Cicéron au 2. de la nature des Dieux) c'est celle que les Grecs nomment *Persephone*, & veulent qu'elle soit la semence des grains: & feignent qu'estant cachee sa mere vient à la chercher comme dit Eusebe au 2. liure de la preparation Euangelique. Que Pluton soit la vertu & la force de la terre, & par-fois la terre incline, Orphee le tesmoigne en l'hymne de Pluton: .

Car tu fais foisonner tous les fruiets de la terre.

Cheuaux
de Plu-
ton.

Ainsi doncques la force de la terre attire à soy les racines des grains en bas: c'est pourquoy l'on dit que Pluton rait sous terre Proserpine, emmenee par quatre Cheuaux, parce que les fruiets de la terre sont quatre mois à prendre racine en bas. Claudian au 1. liure du raiuisement de Proserpine nomme ainsi ces cheuaux:

*Orphné fougueux ronflant, Athon leger & vifste
Plus que d'une sagette en l'air volant la pise,
Nycté le braue, honneur du haras infernal,
Et Alastor portant de Pluton le signal.*

Or ce n'est pas tout que de faire vne fiction; il faut forner de ces circonstances. Ce fut donc, selon l'aduis d'Orphee, près d'Eleuse en la seigneurie d'Athenes, que Pluton se fourra sous terre, avec sa Proserpine:

*O Pluton tu ravis d'une adresse galande
La fille de Cerés, tressant une guirlande
De mainte belle fleur qu'elle cueilloit au pré.
Tu l'enleuas soudain en ton char diapré
A quatre Cheuaux noirs, & l'emportas sous l'autre
Cecropin près Eleuse, où la porte est qu'on entre
Au palais Stygien. —*

Exposi-
tion mo-
rale.

Neantmoins il faut plustost accommoder aux mœurs & à l'instruction de nostre vie, ce que nous lisons touchant les Dieux infernaux: que de penser qu'ils l'ayent réellement & de fait exécuté. Car combien de soucis, combien de tourbillons, d'ennuys & de fascherries bourellent les esprits des riches? Certes il est bien necessaire que les hommes soient premierement surpris d'un aucuglement d'esprit, que de se mettre à amasser force biens, pour lesquels il se faut long-temps travailler, pour iouyr fort peu, voire bien souuēt point du tout, de ce qu'on aura acquis. Que si quelqu'un veut bien-tost deuenir riche, il faut qu'il conuiue & ferme les yeux à toute probité & inno-

cence, & qu'il veste toute impureté & cruauté dès-lors qu'il luy préd enuie de se voir auancé en grands biens & richesses. C'est ce qui est signifié par les noms des Cheuaux du chariot de Pluton, puis que sans meschanceté & mauuaises pratiques, personne ne peut en peu de tēps s'enrichir. Quelques-vns ont pensé que Pluton a esté dict Roy des morts, parce qu'il fut premier auteur d'enterrer & celebrer les funeraillles des trespassés, au lieu qu'auparauant luy on mettoit en terre les corps morts sans aucune ceremonie ny honneur, en la premiere place qui se presentoit, ou bien on les laissoit à l'abandon des bestes. Voila quant à Pluton: il faut mettre Plute sur les rangs.

De Plute.

CHAPITRE XI.

DE s Anciens ont pensé que Pluton fust la force & nature de la terre, combien que quelques-vns d'entre eux luy aient aussi donné l'Empire des richesses: mais il n'y a personne qui ne sçache bien que la charge de les departir a esté d'un commun consentement donnée à Plute, lequel Hesiodé en sa Theogonie dit estre né de Cerés & de Iasion. Il semble que Theocrite en sa 3. Eclogue vueille dire que Cerés deuint amoureuse de Iasion ainti comme il dormoit, puis qu'il le met au nombre de ceux qui dormans furent aymez des Deesses:

Parenté
de Plutē

*Je me voudrois bien voir ainsi qu' Endymion
Assommé de sommeil, & comme Iasion.*

Ils disent que ce Dieu fut auceugle, & tel l'introduit Aristophane en sa comœdie, & que Iupiter l'auceugla par enuie; au lieu que lors qu'il auoit bonne veuë il ne se cōmunicoit qu'aux gens de bien, & beaucoup de meschans garçons mouroient de faim, & d'indigence, cōme il l'introduit parlant ainsi: *Iupiter m'a ainsi accommodé, d'enuie qu'il porte aux hommes. Car quand i'estois ieune garçon ie le menaçaay de m'en aller aux iustes, sages & modestes seulement. Pour cette cause il me fit auceugle, afin que ie ne puisse plus dicerner pas vn de ceux-là; tant il est enuieux des gens de bien.* Ils le font aussi le plus timide de tous les Dieux, tesmoin Euripide és Phœniciennes. Et pourtant à cecy se peut rapporter ce que bien gentiment dit le Poëte:

Plutē
auceugle,
& pour-
quoy.

*Si tu vas nuitamment, & rencontre vne perche,
Tu penses que ce soit l'ennemy qui te cherche.
Si tu sens craqueter seulement vn roseau,
Tu cuide auoir desia le col sous le couteau.
Le pauvre souffreteux avec toute assurance,
Deuant mesme vn voleur, il chante, il rit, il dance.*

P iij